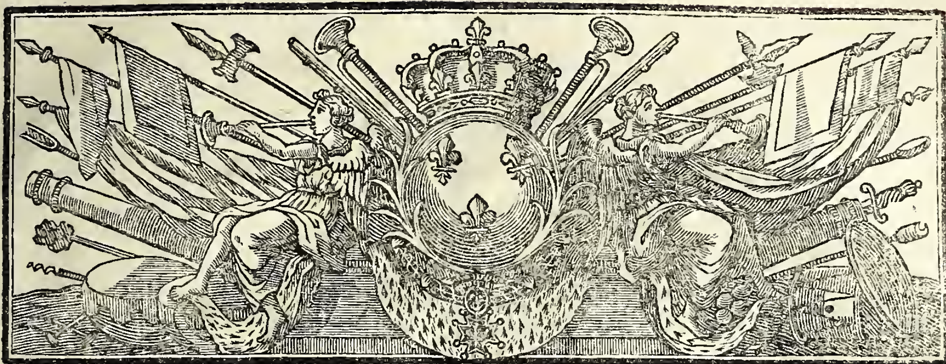


# LA PALME,

## VERS ALLEGORIQUES SUR LA VICTOIRE DU ROY, REMPORTÉE A FONTENOY.

*CUI DEBITA LAUS EST.*

TRois Déesses un jour demandoient à la Gloire,
La Palme que les Dieux avoient mise en sa main,
Toutes la méritoient, si l'on vouloit les croire,
Et le choix étoit incertain;
Si la Justice m'est rendûë,
C'est à moi, disoit la Valeur,
C'est à moi que la Palme est dûë.

Qui peut me diſputer entre vous cet honneur ;
Je porte par un vol rapide,
Mon Héros juſques dans les Cieux :
Et ſans moi le vaillant Alcide
Ne ſeroit pas au rang des Dieux.
Que peut ſans moi par ſa vaillance
Le Héros le plus Belliqueux,
Si je ne le conduis repliquoit la Prudence :
C'eſt un torrent impétueux,
Faiſant grand bruit quand il s'élence,
Qui ſe briſe ſouvent par trop de violence :
Les Grecs avec Achille étoient victorieux,
Toutesfois les Troyens ſans le prudent Uliſſe
Quoique ſerrés de toute parts,
Vaincus, moins par le fer que par ſon artifice,
Un jour n'euſſent pas vû renverſer leurs remparts.
Un Conquérant par vous s'éleve au rang ſuprême ;
Mais en eſt-il plus grand pour être redouté ?
Non non, le vray Héros eſt celui que l'on aime,
Diſoit à ſon tour la Bonté.
Tite qui de ſon Peuple eſt appellé le Pere,
Fut à Rome plus reſpecté
Que s'il eut dans ſes mains fait gronder le Tonnere :
Enfin par ſa douceur après ſa cruauté,
Auguſte vit ſon regne adoré ſur la terre.
Qui préférer des trois, comment aprétier,
Avec une juſte ſageſſe,

Leurs mérite particulier ?
La Palme paroiſſoit dûë à chaque Déeſſe ;
Et la gloire en ſuſpens n'oſoit la confier,
Quant parut à leurs yeux un généreux Guerrier
Sur ſon auguſte front on voyoit la Prudence,
La valeur jointe à la Clemence ;
Il étoit devant Fontenoy ;
Où l'Anglois abatu ſous le poids de ſes armes ;
Après de vains efforts fuïoit avec effroy.
Là ! Vainqueur au milieu du trouble & des allarmes
Il étendoit ſes ſoins ſur ſes fiers Ennemis.
C'eſt redoubler ſa gloire
De Savoir noblement uſer de la Victoire :
A ces traits glorieux on reconnut Louis.
Les Déeſſes alors terminant leurs querelle ;
Et chacune penſant triompher en ſécret,
Par un choix unanime à ce Héros parfait
Cédérent la Palme immortelle.

FIN.

182



*Lû & Approuvé ce* 15 *Juillet* 1745. *Signé* CREBILLON.

*Vûë l'Approbation du Sieur Crebillon, permis d'Imprimer ce* 15 *Juillet* 1745. *Signé* MARVILLE.

*Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs, N°.* 3045, *conformément aux Réglemens & notamment à l'Arrêt de la Cour du Parlement du* 3 *Décembre* 1705. *A Paris le* 16 *Juillet* 1745.

*Signé* VINCENT, *Sindic.*

---

A PARIS,

Chez BERTHIER, Libraire, Quai de Auguſtins près la rue Pavée, à l'Image S. Pierre.